26 mai 2015 Discours réception Veronika Pantillon

Les salutations protocolaires ayant été assurées avec brio par notre chef du protocole de l'occasion, M. Carlos Henriquez, je me contenterai, au nom du Conseil communal, de vous saluer toutes et tous bien chaleureusement et de vous souhaiter une très cordiale bienvenue ici à Bevaix.

C'est un grand honneur pour notre commune que de vous accueillir à l'occasion de cette réception en l'honneur de la nouvelle présidente du Grand Conseil ; c'est un grand honneur de pouvoir abriter dans notre village, la première citoyenne de ce canton en la personne de Mme Veronika Pantillon.

Cet honneur est d'autant plus grand que notre charmant village de quelques 3800 habitants a abrité par le passé et/ou abrite aujourd'hui encore un certain nombre de personnalités politiques notables ; je pense en particulier à M. Maurice Jacot président du Grand Conseil de 1992 à 1993 et Conseiller d'Etat de 1993 à 1997, à M. Claude Nicati, conseiller d'Etat de 2009 à 2013, à M. Adrien Laurent, président du Grand Conseil de 2011 à 2012, et bien entendu à Mme Veronika Pantillon nouvelle présidente du Grand conseil. Ceci sans oublier également que Bevaix se révèle être le fief de notre chancelière d'Etat Mme Séverine Despland et que le président du Conseil d'Etat en exercice, M. Alain Ribaux, à défaut de résider ici à Bevaix est un vrai Ribaux avec X, 100 % originaire de Bevaix.

Alors vous comprendrez qu'au-delà de la fierté que m'inspire le lien de toutes ces personnalités avec la commune de Bevaix, je me suis demandée dans le fonds mais pourquoi notre village se révèle être un aussi grand « producteur », si vous me permettez cette expression, de personnalités notables.

Dès lors, permettez-moi de faire avec vous un petit tour d'horizon des quelques ingrédients qui, aux yeux de la présidente du conseil communal que je suis et avec toute la subjectivité que vous me pardonnerez sans doute, peuvent expliquer le terreau favorable à l'émergence de ces personnalités.

Commençons peut-être par l'environnement. Situé entre la Pointe du Grain, une plage que je peux, en toute modestie, qualifier de l'une des plus belles et sauvages plages du lac de Neuchâtel, et un domaine forestier de plus de 400 hectares, Bevaix dispose d'un vieux village, de zones résidentielles et d'exploitations agricoles sises sous forme de ceinture verte agricole entourant le cœur de notre bourgade. Bref un village qui offre une grande qualité de vie qui permet de se détendre et de se ressourcer. Je crois savoir que notre présidente du Grand conseil affectionne tout particulièrement les chemins forestiers et l'étang de Vauroux pour s'entraîner à la course à pied.

Si l'environnement et la qualité de vie de notre village constituent certainement des facteurs favorables à l'émergence de destins particuliers, je pense aussi que le foisonnement de la vie associative de notre village y est pour quelque chose. A Bevaix nous comptons une bonne trentaine de sociétés locales : sport, culture, mycologie, social, il y en a pour tous les goûts et pour tous les engagements possibles. Notre présidente du Grand Conseil a par ailleurs été membre pendant plusieurs années de la société de développement. Aujourd'hui, deux de ces sociétés sont à l'honneur et je profite de remercier la Fanfare Bevaix-Béroche pour son accueil en musique et la Confrérie des Vignerons qui, aux côtés de l'Auberge du Plan Jacot, assure le service des délicieux cépages de notre vignoble bevaisan auquel je suis convaincue que vous allez goûter avec délectation et bien entendu modération.

Environnement, qualité de vie, sociétés locales... c'est bien joli, mais cela ne suffit pas encore à forger les personnalités politiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Pour ce faire, il manque un ingrédient de taille : l'école et la qualité de l'enseignement dispensé aux enfants. Là cependant vous allez peut-être m'interrompre et me dire, à juste titre, que le léger accent trahissant les origines st-galloises de notre nouvelle présidente du Grand Conseil nous indique que ce n'est sans doute pas l'enseignement de l'école de Bevaix qui a donné naissance à la vocation et aux convictions politiques de Veronika Pantillon. C'est vrai. Néanmoins quand je repense avec quelle ferveur ma fille cadette a répété ces derniers jours l'Hymne neuchâtelois et quand j'entends avec quelle énergie le chœur des élèves de Bevaix nous a chanté la

Switzerland cuisine ou le Rock des casseroles je me dis que nous avons un potentiel de relève chorale, sociale et politique ! En tous les cas, par ce clin d'œil, je tiens à remercier leurs enseignants MM Camélique et Arrigo pour avoir constitué pour cette occasion un chœur des enfants de l'école de Bevaix.

Cela étant dit pour forger des personnalités politiques, il faut une vie politique active. Et celle de Bevaix ne manque pas de sel, ni de piment. Avec 4 groupes politiques représentés au sein de notre conseil général, de 31 membres, des projets de nouvelle grande salle, de collectif médical, de nouvelle Step, des finances qui vont bien et qui permettent même, aïe c'est une socialiste qui le dit, de baisser temporairement les impôts, vous aurez compris que la vie politique bevaisanne est tout sauf morne et sans éclats ! Notre nouvelle présidente du Grand conseil prend par ailleurs une part active à la vie politique villageoise puisqu'elle siège au Conseil général, préside la commission financière et ne manque pas de faire vivre ses convictions vertes en déposant motions ou interpellations à l'attention du Conseil communal.

Un conseil communal, présent aujourd'hui *in corpore*, qui a la chance de pouvoir exercer son mandat dans l'environnement que je vous ai décrit précédemment et qui peut appuyer son engagement de politique de milice sur un potentiel de compétences, d'efficience et de disponibilité, au sein de l'administration et des services communaux. Si aujourd'hui en tant que politique il me revient l'honneur de la tribune publique, j'aimerais aussi profiter de celle-ci pour mettre un peu de lumière sur les travailleurs de l'ombre, musiciens de la cérémonie d'aujourd'hui.

J'aimerais en particulier remercier M. Nicolas Pfund notre administrateur communal, efficace et précieux chef d'orchestre de cette manifestation, ainsi que MM Cousin, Chapuisod, chefs respectifs des services des domaines et de la forêt, ainsi que M. Stocco adjoint au chef du service technique ainsi que tous les collaborateurs et collaboratrices des différents services qui ont œuvré aux préparatifs de cette manifestation.

Vous aurez compris que j'ai de quoi être fière de Bevaix et si, en vous vantant les mérites de notre village, j'ai envie de penser que Bevaix y est pour quelque chose dans le brillant parcours politique de Veronika Pantillon, je crois que, en toute humilité, je dois dire que si Veronika Pantillon a été aujourd'hui élue présidente du Grand Conseil c'est

d'abord et avant tout à elle et à sa personne qu'elle le doit. On dit souvent que pour accéder à certains postes politiques il faut de l'ambition, voire même être prêt « à jouer des coudes ». Veronika Pantillon est je crois l'exemple du « contre exemple » ou l'exemple de la personne qui est là où elle est aujourd'hui bien plus par ses convictions et ses compétences que par son ambition. Je me suis laissée dire que sa carrière politique a commencé par une présence sur une liste au Grand conseil, en 2005, où on lui avait dit, pour la convaincre de se mettre en liste, « viens sur la liste tu n'as de toute façon aucune chance d'être élue ». Au final, première expérience, premier succès ! Passé le choc et le mouvement de panique éprouvé après cette élection, elle a endossé ce mandat avec le sérieux et les compétences qu'on lui connaît, ce qui lui a valu, quand bien même elle en doutait, d'être réélue 4 et 8 ans plus tard et d'accéder aujourd'hui au sommet du perchoir. A entendre sa fille Sera, ce sont les convictions, les valeurs, le sens des responsabilités, la reconnaissance à l'égard de son parti, qui incarnent le profil politique de Veronika Pantillon. Une personnalité qui, en politique sans doute comme en course à pied ou dans une autre de ses passions, l'apiculture, une personnalité qui sait faire preuve de ténacité. Elle ne lâche pas ses convictions même quand celles-ci sont mises à l'épreuve de majorités contraires pas plus qu'elle n'a lâché sa passion pour l'apiculture après avoir réagi plutôt méchamment et à deux reprises à des piqûres d'abeilles. Je crois sincèrement que le canton de Neuchâtel peut se réjouir d'avoir pendant un an une telle personnalité comme première citoyenne.

Je ne saurais terminer cette allocution sans un dernier clin d'œil. Vous connaissez sans doute toutes et tous la date du 8 mars, journée internationale de la femme. Je pense que nous pourrons nous souvenir aussi du 26 mai 2015 à Bevaix^{ou}, avec une présidente du Grand Conseil, une présidente du conseil général, une présidente du conseil communal et, M. le président du Conseil d'Etat n'en prenez pas ombrage, une presque présidente du Conseil d'Etat, des femmes redonnent un certain mouvement d'optimisme pour la représentation des femmes en politique.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une belle fête ici à Bevaix.